



Sommaire

Editorial 3
Opinions 7

planète&écologie 10

goûts&saveurs 13

La chronique de Marie Linder 13

Bienvenue chez moi

Sonia Grimm 14

Saumon. Notre offre 19

Crème acidulée. Une recette 21

Zoom sur. La grenade 23

Vins. Avec du chocolat 25

La recette. Filet de bœuf «Earl Grey»
et pois mange-tout 28

Entretien. Regina Fuhrer 32

maison&bien-être 35

La chronique de Véronique Châtel 35

Interview. Daniel Fazan 36

Extérieur. Eclairage de jardin ... 40

acheter&profiter 47

La chronique de Clémentine 47

Memofit. Nouveau CD 49

Durabilité. Le thon blanc MSC ... 51

Coach en ligne 52

Nettoyages. Nos aspirateurs 62

villes&régions 64

famille&société 71

La chronique de Michèle Rader ... 71

Dossier. Le rôle des pères 72

Facebook. Devenez fan de
«Coopération» 79

Yakari. Fin des aventures 80

Psycho. Un ex envahissant 83

tendances&loisirs 87

La chronique d'Aline Petermann .. 87

Mobilité. Duel intercommunal ... 88

Voyage de lecteurs. A Pornic 92

Cinéma. Le Chaperon rouge 96

A gagner. DVD et entrées au ciné . 101

Concours photo. «Ode au bleu» . 103

Jeu. Sudoku 105

Loisirs. Les mots croisés et
l'horoscope 107

Petites annonces 108

L'invitée. Sœur Véronique 110

Couverture. Sonia Grimm

Photo. Charly Rappo/arkive.ch



PHOTOS PRISMA, DARRIN VANSELOW, SP, CHARLY RAPPO/ARKIVE.CH

72

Dossier
Vive le père!

Pour grandir, les enfants ont besoin de repères. Et dans le mot «repère», il y a «père». Quelle est sa place aujourd'hui? Les explications de trois psychologues.

Adresses Coop

Abonnements
Hotline 0848 400 088
www.cooperation-online.ch/abonnement
Mail: coop@be-c.ch
Fax: 061 639 13 07

Rédaction «Coopération»
CP 2550, 4002 Bâle
Tél: 0848 400 044
Fax: 061 336 74 43
Mail: cooperation@coop.ch
www.cooperation-online.ch

Supercard
Système de primes Coop:
Supercard, case postale,
2501 Bienne
Tél: 032 323 05 06
info@supercard.ch
www.supercard.ch

Petites annonces
Tél: 0848 400 044

Service consommateurs
CP 2550, 4002 Bâle
Téléphone: 0848 888 444

Internet Coop
Actions, promotions et
renseignements:
www.coop.ch

**Parrainage Coop pour
les régions de montagne**
CP 2550, 4002 Bâle
Tél: 061 336 71 05
Fax: 061 336 70 36
patenschaft@coop.ch
www.coop.ch/parrainage

Presse Coop

Publicité
Tatjana Minzlaff (resp.)
Tél: 061 336 71 27
Fax: 061 336 74 11
E-mail: anzeigen@coop.ch

Tirage 588 483
(contrôlé par la REMP)

Impressum

Coop Société Coopérative
4002 Bâle,
Felix Wehrle
**Direction de la Presse
Coop**
Joachim Tillessen
Rédacteur en chef
Jean-Christophe
Aeschlimann



Evolution de la figure paternelle

Vive les pères

Des actes d'incivilité de plus en plus nombreux ajoutés à de la violence perpétrée par des adolescents de plus en plus jeunes font crier «aux pères»! Trois psys nous expliquent pourquoi il est urgent de mettre plus de «pater» dans notre société.

VÉRONIQUE CHÂTEL

Pas une semaine sans qu'un dérapage chez les adolescents fasse les grands titres des journaux: agression d'enseignants ici, passage à tabac d'un conducteur de bus

là. Les faits de violence saisiraient même les pré-adolescents.

Que leur prend-il donc à ces jeunes à qui il ne semble pourtant rien manquer? Des repères. «Des enseignements qui leur permettent de départager le bien et le mal et de



Aujourd'hui, les pères apprécient de ne plus être vécus comme les Pères Fouettard.

«Les pères ont toujours été les représentants de la loi et de la discipline»

grandir droits», affirment les psys. Autrement dit, et toujours selon eux, des pères!

La figure paternelle a un glorieux passé. De Zeus, papa omnipotent de l'Olympe, aux pater familias de nos sociétés occi-

dentales de la première moitié du XX^e siècle, les pères ont toujours été les représentants de la loi et de la discipline dans les chaumières. C'était lui, le père, qu'on allait voir pour obtenir une faveur – rentrer après l'heure du souper –, pour expliquer la mauvaise note ou justifier la conduite inadmissible. D'ailleurs même s'il n'était pas du genre commandeur, avec voix de basse et regard qui foudroie, le fait de compa-

raître devant lui était une épreuve suffisamment désagréable pour qu'on n'ait pas envie de la subir trop souvent.

Hélas, depuis que les mères sont montées en puissance dans la dynamique familiale, la figure paternelle n'est plus aussi visible. Il ne s'agit pas de regretter que les mères se soient extraites du registre de parent de seconde zone, où elles ont été confinées pendant des siècles. Mais juste de se rappeler l'importance du père.

«Il est essentiel», précise la psychanalyste Gabrielle Rubin, auteur de *Il faut aider les pères*. «Depuis qu'on ne respecte plus le père et ses représentants, le maître, le prêtre, etc., plus rien n'est interdit: on va à l'école avec un couteau dans son cartable, on se drogue si on en a envie. Il n'y a plus de limites.»

«Le métier de père s'est un peu compliqué, reconnaît le pédopsychiatre Marcel Rufo. Le féminisme a permis au père d'accéder à des droits nouveaux. Il s'occupe de ses enfants, les torche, les console. Il ose enfin exprimer la part féminine qui est en lui, notamment lorsqu'il se trouve en présence de bébés. Mais il ne doit pas oublier que pères et mères sont à égalité dans la différence. Un père qui change les couches d'un



Gabrielle Rubin:
«Le père doit être conscient et fier d'incarner la loi dans sa famille.»

enfant fait des gestes d'homme. Il ne singe pas la mère.»

Par ailleurs, s'il sait se comporter en père tendre qui comprend, l'homme n'en reste pas moins symboliquement celui qui est du côté de la loi. «Il n'y a pas besoin d'être un patriarche autoritaire et rigide pour incarner la loi

«Depuis qu'on ne respecte plus le père et ses représentants, plus rien n'est interdit»

dans sa famille, rappelle Gabrielle Rubin. Le père incarne symboliquement la loi. Il faut qu'il soit conscient et fier de cette charge symbolique.»

Les pères se passent très bien de ne plus être vécus comme les Pères Fouettard, les redresseurs de torts. Ils apprécient autant que les mères qu'on leur témoigne de l'affection, leur réclame des câlins. Qu'est-ce qui pourrait aider les pères à reprendre du poil de la bête? Tout d'abord, un autre discours des mères. «Si elles admirent et aiment les pères, si elles parlent bien d'eux – «ton père aurait dit cela, ton père n'aurait pas fait cela...» – leurs enfants respecteront la parole du père», explique Gabrielle Rubin. Pour qu'elles ►►



PHOTO PRISMA

Le père ose enfin exprimer la part féminine qui est en lui.

►► le fassent, il faut qu'elles comprennent que valoriser le rôle du père n'est pas une tentative de rabaïsser le leur.

Père et mère jouent chacun un rôle particulier dans la construction des enfants. «Écoutez les petits garçons: ils disent tous que leurs pères sont les plus forts, même si cela n'est pas vrai. Un enfant a une représentation idéalisée de son père, souligne



PHOTO FRANCINE BAJANDE

Marcel Rufo: «Tout le monde s'accroche au jeunisme. Ce n'est pas modélisant pour les jeunes.»

«Valoriser le rôle du père n'est pas une tentative de rabaïsser le rôle de la mère»

Marcel Rufo. Alors les mères, faites-nous un peu confiance et laissez-nous être ces héros!» Encore faut-il que les pères se comportent en héros adultes. Ce qui n'est pas la tendance, comme le relève encore Marcel Rufo. «Le gros problème de notre société, c'est que personne n'a envie d'être vieux! D'affirmer de la maturité, de la connaissance. Tout le monde s'accroche au jeunisme. Ce n'est pas modélisant pour les jeunes.»

«Il faut aider les pères», Gabrielle Rubin, Ed. Payot
«Chacun cherche un père», Marcel Rufo, Ed. Anne Carrière

«Un bon père

Spécialiste en psychologie du jeune enfant, Jean Le Camus plaide pour que le rôle éducatif du père soit mieux reconnu. Et davantage préservé en cas de divorce.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE CHÂTEL

Coopération. Quel est le rôle éducatif du père?

Jean Le Camus. Son registre d'influence est beaucoup plus vaste qu'on ne l'imagine. Il s'étend à la construction du langage et de l'intelligence de l'enfant. Voici un exemple: on s'est rendu compte en décryptant des situations d'échanges entre mères-enfants et pères-enfants que les pères étaient des interlocuteurs plus difficiles que les mères.

Plus difficiles?

Leur vocabulaire, et c'est une tendance constante, est plus sophistiqué. Les pères emploient plus volontiers les mots techniques pour désigner un objet. Quand la mère dit «auto», le père dit «4x4» ou «Ferrari!» De plus, quand l'enfant s'exprime, les pères émettent davantage de demandes d'explications. La mère le comprend à demi-mot, mais le père réclame une reformulation. Ce travail oblige l'enfant à faire un effort de traduction et de précision qui l'aide à utiliser le langage adapté et socialisé.

Pour la construction de l'intelligence, comment cela se passe-t-il?

Quand on observe un enfant faire un puzzle ou construire une figure en Lego sous le regard de ses parents, on s'aperçoit que père et mère ne réagissent pas pareil. La mère

l'aide tandis que le père est plus exigeant. Il conseille, il guide, mais il laisse l'enfant trouver la solution. Contrairement à la mère, il s'abstient de résoudre les problèmes à sa place. En mettant la barre plus haut que la mère, il l'incite à se dépasser. Du coup, il lui transmet le goût du défi.

Et un père qui change des couches et s'occupe de son bébé, fait-il du père?

De plus en plus de pédo-psychiatres recommandent l'intervention du père le plus précocement possible, car des études ont montré que le bébé réagissait différemment selon qu'il est porté par son père ou par sa mère.

C'est-à-dire?

En observant des bébés-nageurs avec leurs parents, on s'est aperçu que les pères étaient aussi sécurisants que les mères et aussi stimulants qu'elles dans la relation du bébé avec les objets, anneaux et planches. La conduite des pères se différencie dans les actions qui consistent à mettre l'enfant en relation avec le monde extérieur en dehors de la relation bébé-parents. Les pères ouvrent vers l'extérieur.

C'est pour ce rôle indispensable du père dans la construction d'un enfant que vous plaidez pour la garde alternée en cas de divorce?

tire l'enfant vers le haut»



PHOTO ROMAIN SAADA

Pour Jean Le Camus, le père transmet le goût du défi à l'enfant, l'incitant à se dépasser.

Si le dispositif de la garde alternée a pu se développer et qu'il est appliqué, c'est bien parce que les juges ont eux aussi pris conscience de ce rôle.

La garde alternée est le seul dispositif qui respecte l'égalité parentale de droit et la responsabilité éducative de chacun des parents, leur temps de présence auprès des enfants étant équivalent.

Du point de vue de l'enfant, la garde alternée est-elle une bonne solution?

Les enfants sont demandeurs de la garde alternée. C'est certes fatigant d'avoir à changer de maison chaque week-end, de vivre avec une partie de ses affaires chez son père et l'autre chez sa mère. Mais le prix à payer est inférieur à la satisfaction qu'ils en retirent: pouvoir rester en contact avec leurs deux parents sans se sentir tiraillés.

Que vous évoque l'histoire tragique de Matthias Schepp et de ses deux

«La garde alternée est le seul dispositif qui respecte l'égalité parentale de droit et la responsabilité de chacun des parents»

fillettes, les jumelles de Saint-Sulpice?

Que cet homme soit allé jusqu'à se suicider et peut-être assassiner ses fillettes indique qu'il y avait probablement en lui une part de souffrance psychopathologique. Il est sorti du domaine du normal.

Cependant, il est difficile de ne pas y voir aussi la frustration viscérale que peuvent ressentir les pères divorcés lorsqu'ils sont séparés, dépossédés disent-ils, de leurs enfants. La décision d'un juge de désigner la résidence de la mère comme résidence principale génère souvent en eux un très violent sentiment d'injustice.

Quand un couple avec enfants divorce, vaudrait-il

mieux préconiser un système de garde alternée, une semaine chez le père, une semaine chez la mère?

Cela ne peut pas être systématique. Ce dispositif suppose des conditions préalables.

Il faut tout d'abord qu'il y ait une proximité géographique entre les parents. Les repères de l'enfant ne doivent pas être perturbés. Selon qu'il vit chez sa mère ou chez son père, il doit pouvoir continuer à mener sa vie habituelle, en fréquentant la même école par exemple.

Deuxième condition, il faut que les deux parents soient chacun en mesure d'accueillir leur enfant dans de bonnes conditions. Enfin, il faut que les ex-conjoints ne soient pas en guerre ouverte. La garde partagée nécessite le dialogue entre les parents. Si cela n'est pas le cas, l'enfant va être pris en otage entre les deux. Mieux vaut alors un système de résidence unilatérale, en général chez la mère avec droit de visite chez le père.

Le spécialiste Axé sur les pères

Parcours. Professeur émérite de psychologie à l'Université de Toulouse II, Jean Le Camus (73 ans), deux enfants et quatre petits-enfants, a créé et animé l'équipe de recherche «Psychologie du jeune enfant» au sein du laboratoire Personnalisation et Changements sociaux. Il a suivi de près la marche des pères pour la reconnaissance de leurs droits en cas de divorce.

Le pire des pères? «C'est un père maltraitant qui ne reconnaît pas les droits fondamentaux de l'enfant, ne le respecte pas et se montre violent.»

Le meilleur des pères? «C'est un père qui éveille l'enfant, le stimule, l'encourage, l'entraîne à faire des efforts, soutient son estime de lui, le tire vers le haut. C'est un homme qui, plutôt que poser des barrières, allume des feux.»

En savoir plus Les pères ont changé

Dans son dernier essai sur la paternité, Jean Le Camus montre que les pères ont changé. Ils ne sont plus ceux qui disent «non» à tout. Ils disent plus souvent «oui», car se sentant plus responsables de l'éducation des enfants, ils sont plus présents dans une position d'ouvreur. Surtout ils s'investissent dans le rôle de stimulateur et de donneur de rêves.

«Un père pour grandir»,
Jean Le Camus,
Ed. Robert Laffont